

Ehrlich n'avoit pas fait dans sa maison cet établissement, pour que les enfans eussent de l'argent, mais pour qu'ils apprissent à en faire un bon usage et qu'ils se formassent par là à l'économie. Chaque enfant étoit obligé de pourvoir lui même à ses petits besoins ; les garçons achetoient du papier, des plumes, de l'encre, des peignes, des habits, des brosses, et même des jou-joux, quand ils en avoient besoin : Les filles achetoient des aiguilles, du fil, des rubans et tout ce qui pouvoit servir à leur habillement ou à leur parure, et on avoit déjà calculé d'avance, que la recette annuelle étoit non seulement suffisante pour fournir à toutes ces dépenses, mais même qu'il devoit encore y avoir quelque chose de reste.

Un des fils d'Ehrlich, je crois qu'il s'appeloit George, étoit un mauvais économiste. Il achetoit souvent beaucoup de choses, seulement parce qu'elles lui plaisoient, jamais sans songer, s'il en avoit aussi un besoin indispensable. Quand ensuite il lui falloit acheter quelque chose de nécessaire ; George n'avoit point d'argent. Alors, ou il vouloit emprunter de l'argent de ses frères et soeurs ; mais, Ehrlich l'avoit défendu : ou, à prioit ses parens de lui en donner, et ses